



Cabine de signalisation à l'aérodrome de Gander

L'importance de sa position fut reconnue avant la seconde guerre mondiale, quand le gouvernement du Royaume-Uni et celui de Terre-Neuve entreprirent de construire à Gander un aéroport civil destiné aux envolées transatlantiques. Situé sur un terrain plat du nord-est de l'île, l'aéroport se trouve presque sur la ligne directe allant de Montréal à Londres, et sur celle de New-York à Londres. Il rendit de très grands services à titre de base de transport transatlantique durant la seconde guerre mondiale, alors que le Canada en avait la gestion et qu'on y apporta beaucoup d'améliorations. Une fois rétrocedé à Terre-Neuve en 1946, l'aéroport a été déclaré aéroport civil international de l'île, conformément aux décisions de la Conférence de Chicago en 1944. En vertu des conditions de l'Union, il fut cédé au Canada. De nombreux avions civils y partent en envolées transatlantiques.

Le brouillard et les nuages à faible altitude coupent la vue, à Gander, durant 5 à 7 p. 100 des jours de l'année; le brouillard y apparaît durant le tiers des jours de l'année environ, et de fortes chutes de neige y tombent. La nouvelle installation de radar peut cependant repérer les avions dans un rayon de 100 milles. L'aéroport est relié à Saint-Jean et Port-aux-Basques par voie ferrée. Cette localité, qui compte 2,000 ou 3,000 âmes, est presque indépendante: elle possède ses services d'utilité publique, ses églises, ses écoles et son hôpital.

D'autres aérodromes militaires furent établis au cours de la seconde guerre mondiale. L'accord sur les bases militaires conclu en 1941 donna aux Etats-Unis le droit d'aménager et d'entretenir des bases à Argentia et à Stephenville, tandis que le Canada louait, à bail de 99 ans, un terrain destiné à l'ouverture d'une base aérienne militaire à Goose-Bay (Labrador), et acquérait par achat le titre de propriété d'un autre terrain situé à Torbay, près de Saint-Jean, en vue d'y installer une base pour avions de combat. L'aérodrome de Goose-Bay reste essentiellement de nature militaire, mais celui de Torbay est devenu, depuis la guerre, un aéroport civil, terminus